

TENNIS DE TABLE

Loïc Bobillier au cœur de l'explosion médiatique du « ping »



Le coach de Fouras travaille depuis ce début d'année avec RMC en tant que consultant. Il a commenté les récents championnats du monde d'une discipline peu habituée aux projecteurs

Sébastien Hervier
s.hervier@sudouest.fr

Durant les championnats du monde de tennis de table à Busan en Corée du Sud, du 16 au 25 février, Loïc Bobillier a pris le micro en tant que consultant pour la chaîne Twitch de RMC. Une nouvelle casquette pour l'entraîneur de Fouras – qui vient d'assurer son maintien en Pro B la saison prochaine –, heureux de cette nouvelle mission qui lui permet de voir au plus près l'éclosion de sa discipline sur le plan médiatique.

Comment a débuté votre collaboration avec RMC ?

C'est un peu du réseautage et du hasard. Ils ont eu les droits tard pour les championnats du monde. Cinq jours avant, j'ai eu un message d'une connaissance, qui travaille comme streamer pour RMC et qui savait que je faisais du tennis de table de haut niveau. Il m'a demandé si ça me tentait de commenter car ils n'avaient personne. J'ai sauté sur l'occasion car c'est quelque chose que j'avais envie de faire depuis très longtemps. Je pense qu'ils auraient préféré avoir des noms plus ronflants mais ils m'ont pris les premiers jours faute de mieux et, entretemps, ils ont pris Tristan Flore et Christophe Legout.

Quel a été votre rôle précisément ?

On s'est focalisé avant tout sur les matchs des équipes de France, féminine et masculine. Il y avait un match de chaque par jour, moi j'ai commenté les phases de poule les quatre premiers jours puis j'ai fait un cinquième

jour bonus où l'équipe de France ne jouait pas, mais comme les audiences étaient bonnes ils voulaient continuer à diffuser. Tristan Flore a pris le relais pour les phases finales.

L'expérience va-t-elle se poursuivre ?

Ils ont été très contents de mes services donc ça devrait recommencer. J'ai envie de continuer car je prends vraiment mon pied. Pas pour les Jeux olympiques car ils n'ont pas les droits, en revanche ils ont acquis ceux de tout le circuit international WTT. Les tournois les plus importants seront retransmis car ils ont envie de suivre les Français et notamment les frères Lebrun. Car les audiences ont été au-dessus de toutes les attentes, avec en cumulé plus de 500 000 personnes sur la finale masculine entre la France et la Chine.

Consultant en tennis de table, ça semble une voie prometteuse avec le développement médiatique de la discipline ?

Effectivement il y a une toute nouvelle « hype » (mode, NDLR) qui s'est

**Les frères Lebrun ?
« Leur vitesse de progression et leurs résultats, on n'avait jamais vu ça »**

créée autour des frères Lebrun et cette équipe de France. Avec un grand média comme RMC qui donne de la résonance à tout ça, j'ai



Loïc Bobillier (à gauche) et son équipe viennent de décrocher leur maintien en Pro B. Xavier Léoty

sauté sur l'occasion. Ça fait très longtemps que j'ai envie de créer du contenu autour du tennis de table, comme du podcast. J'ai fait comprendre à RMC qu'en plus du commentaire, j'étais là s'ils voulaient plus de contenus.

Les frères Lebrun, qu'ont-ils de spécial pour attirer l'attention des médias vers le tennis de table ?

Ils sont frères, ça fait une histoire, du storytelling. Le fait qu'ils soient si jeunes aussi, qu'ils se ressemblent énormément... Tout ça pour les médias c'est vendeur, et ils sont plutôt bons clients. Il y a aussi le fait qu'ils viennent d'une famille de pongiste de haut niveau, avec leur oncle qui a été une légende de ce sport (Christophe Legout, NDLR)... Et puis ils sont extraordinairement bons. Leur vitesse de progression et leurs résultats, on n'avait jamais vu ça, surtout qu'ils ne viennent pas du giron fédéral, ils s'entraînent de manière diffé-

rente. Ils cassent un peu tous les codes, toutes les croyances qu'on pouvait avoir sur le haut niveau.

Êtes-vous surpris de l'impact médiatique ?

Je me rends compte que les gens aiment plus le tennis de table que je ne l'aurais cru. Je pensais que le tennis de table ne serait jamais vraiment vendeur à la télé. Trop complexe, trop rapide, trop d'effets pour les néophytes... J'avais tort, les gens accrochent et tant mieux. C'est incroyable tout ce qui passe autour de notre sport, on espère que ça va amener de nouveaux licenciés. On sent l'engouement, les gens nous parlent des frères Lebrun quand on dit qu'on fait du tennis de table. Ça fait bizarre mais on est ravi !

La France peut-elle aller chercher de l'or aux JO ?

On peut rêver, mais je suis plutôt pessimiste. Cela me paraît un peu tôt

pour battre cette hégémonie chinoise. Mais en simple, les JO sont peut-être la compétition la plus ouverte car il n'y a que deux Chinois. Felix Lebrun est actuellement le 1er joueur mondial non chinois (6e, NDLR), donc il pourrait être troisième tête de série. L'objectif pour l'équipe de France est déjà de remporter une médaille, que ce soit en simple ou en équipe. Il faut parler aussi des filles qui ont obtenu aux championnats du monde par équipes un résultat historique (le bronze, NDLR). Il n'y avait plus eu de médaille depuis 1991. C'est assez extraordinaire ce qu'elles ont réussi à faire, et il y a aussi Jia Nan Yuan qui a gagné le Top 16 européen récemment. Mais chez les filles, l'hégémonie asiatique est encore plus marquée que chez les hommes. Alors une médaille aux JO, en simple ça me paraît quasi impossible et en équipe, ce sera très compliqué. Mais on a deux équipes de France incroyables en ce moment !

Soulagé, Fouras va maintenant préparer la saison prochaine

C'est fait, Fouras sera toujours en Pro B l'an prochain. Si la saison n'est pas encore finie, c'est bien la suivante qui est désormais dans le viseur

Quelques heures après la confirmation du maintien en Pro B, acquis vendredi 1er mars après le match retour du barrage face à Berneuil-Compiègne, la pression retombe à

Fouras. « Soulagement » est le premier mot qui vient à la bouche de l'entraîneur Loïc Bobillier. « Le bilan est positif puisque c'était l'objectif de cette première saison en

Pro B. »

Dans le décryptage plus global, l'entraîneur charentais-maritime nourrit toutefois quelques regrets. « On a eu notre leader (Andrea Landrieu, NDLR) qui a été longtemps blessé et qui a ensuite mis du temps à retrouver son meilleur niveau, Marcos Madrid a tâtonné un petit peu au début... On n'a jamais été vraiment dans des dispositions favorables pour finir dans le top 8 et se

maintenir directement. » Loïc Bobillier a toutefois aimé la solidarité et l'envie de se relever au sein de son groupe, qui a fini plus fort. « J'avais à cœur de recruter des joueurs que je connaissais plutôt bien, tous francophones et qui s'entendent bien les uns les autres pour ce côté humain. » Un choix payant.

Quel budget ?

Cette équipe (Landrieu, Madrid et Gauzy) sera-t-elle pour autant reconduite ? Trop tôt pour le dire. « La première étape, c'est entre les mains du président et du trésorier avec un petit bilan financier de la saison pour savoir quel budget on

va avoir l'an prochain, et cela aura un impact sur notre potentielle stratégie de recrutement. »

La vie de cette équipe n'est quoi qu'il arrive pas finie. Le maintien est assuré mais il reste deux rencontres de classement, pour aller décrocher la 7^e place (première étape contre Lille les 15 et 19 mars). Des matchs sans grands enjeux mais Loïc Bobillier ne doute pas de l'investissement de ses troupes : « On va aller détendu sans aucune sorte de pression, mais ce sont des compétiteurs et ils ont aussi le championnat de France à préparer (les 22, 23 et 24 mars, NDLR). »

S. H.



Marcos, Andréa, Paul, Loïc, une équipe sympa et solidaire, heureuse d'avoir atteint son objectif.